

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Michel GALLIKER

Le Collège rend témoignage à Maurice Chappaz

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2004, tome 99a, p. 30-33

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

## LE COLLÈGE REND TÉMOIGNAGE À MAURICE CHAPPAZ

Au début du printemps 1976 l'action audacieuse de trois étudiants fit date. Le «Vive Chappaz» peint sur le rocher surplombant l'Abbaye apportait son soutien à l'auteur des *Maquereaux des Cimes Blanches*.

Le 18 juin 1998, au moment de la parution du numéro spécial des *Échos de Saint-Maurice*, qui lui était consacré, Maurice Chappaz rencontrait les jeunes étudiants du Collège. Ce fut l'occasion d'un dialogue fécond entre l'écrivain et la jeunesse. (1)

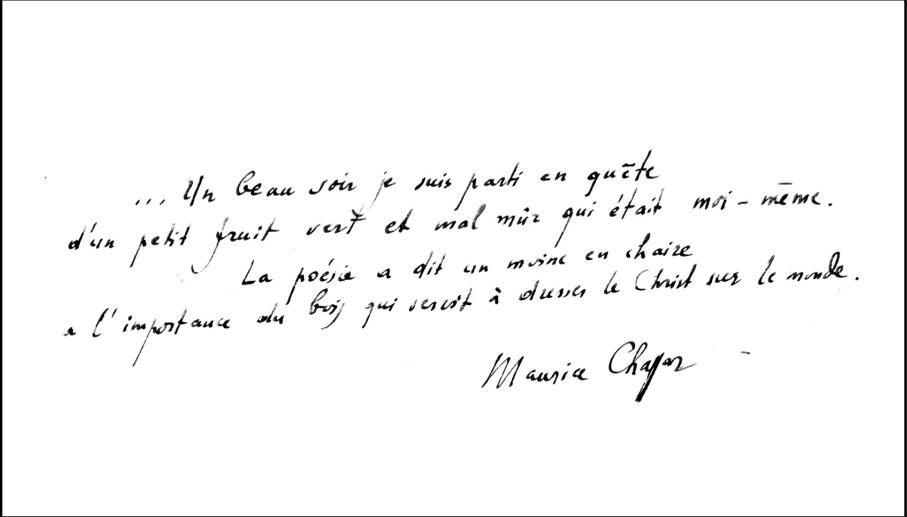
À la réponse de Maurice Chappaz aux mots d'accueil du chanoine Luisier et de Pierre-François Mettan en ce 9 janvier 2004, nous joignons la lettre que l'écrivain a envoyée à ses amis et connaissances pour les vœux 2004. Imprégnés d'émotion et pleins de sagesse, ce texte et son allocution ne peuvent se comprendre l'un sans l'autre.

(1) Maurice Chappaz, *Partir à vingt ans* Préface de Jean Starobinski. Genève, La Joie de Lire, 1999.



## INAUGURATION DE LA SALLE MAURICE CHAPPAZ

*M. le Recteur Guy Luisier a saisi l'occasion de l'exposition de la Médiathèque pour réaménager l'ancien Salon du Recteur en Salle Maurice Chappaz. Cet espace est destiné à devenir un lieu de réunion et de réception. C'est Maurice Chappaz lui-même qui a choisi dans son œuvre la phrase qui se trouve inscrite sur l'un des murs de cette salle:*



... Un beau soir je suis parti en quête  
d'un petit fruit vert et mal mûr qui était moi-même.  
La poésie a dit un mince en chaire  
à l'importance du bois qui servait à donner le Christ sur le monde.  
Maurice Chappaz

### MOT D'ACCUEIL DE M. LE RECTEUR

Cher Monsieur Chappaz,

Je ne veux pas tomber dans la banalité en disant que c'est une grande joie pour le Collège de l'Abbaye de vous recevoir ici dans ses murs, car à bien y regarder, peut-on dire que vous l'avez quitté ce Collège, qui a participé à votre formation intellectuelle, poétique et humaine.

Même si les horizons de la vie changent, ce qui nous a construit demeure, et j'ai l'impression que vous êtes resté membre de plein droit de ce Collège.

Alors qu'à l'Abbaye on lit les épîtres de saint Paul disant que ce qui compte ce sont les pierres vivantes de l'édifice spirituel, le vrai Collège de Saint-Maurice est lui aussi fait des pierres

vivantes d'un édifice intellectuel et culturel. Le vrai Collège de Saint-Maurice est partout où des personnalités humaines gardent vivant et transmettent le flambeau d'une certaine vision de la

naissance, mémoire pour l'ainé que vous êtes pour les anciens du Collège, pour les jeunes d'aujourd'hui et qui pour ceux qui viendront se frotter à la culture et la poésie dans cet établissement; c'est aussi



*Echange amical entre Maurice Chappaz et le Recteur Guy Luisier devant la vitrine d'exposition consacrée à S. Corinna Bille.*

culture et de l'exigence intellectuelle. Vous êtes une pierre vivante de ce Collège où vous avez été étudiant, Monsieur Chappaz. Votre prénom vous rattache particulièrement à lui et les traces du Collège se glanent facilement à travers votre œuvre et nous en sommes fiers.

C'est cette idée qui a présidé à la mise en place d'une salle Maurice Chappaz en nos murs. Il y a dans cette salle un devoir de mémoire et de recon-

naissance pour votre œuvre dont vous nous laissez un morceau sur le mur de la salle que nous inaugurons aujourd'hui:

***Un beau soir, je suis parti en quête d'un petit fruit vert et mal mûr qui était moi-même.***

Puissions-nous tous prendre à notre compte cette phrase et cette quête.

Monsieur Chappaz nous serons heureux de vous entendre sur cela tout à l'heure.

Nous avons voulu joindre à cette inauguration, le vernissage de l'exposition Partage de Minuit Corinna Bille et Maurice Chappaz. Le commissaire de l'exposition est un professeur passionné de notre Collège, Pierre François Mettan et à travers son travail c'est aussi un peu de notre Collège qui a organisé cette promenade poétique dans les contrées de la famille Bille-Chappaz.

Les liens entre l'Abbaye de Saint-Maurice et la famille Bille ont été et sont encore solides et bien réels. La lumière des vitraux d'Edmond Bille dans la Basilique illumine jour après jour la prière abbatiale. Ils rappellent aux priants et aux visiteurs de l'église de l'Abbaye que depuis le martyr de saint Maurice à travers l'histoire religieuse d'Agaune nous avançons vers l'épanouissement du temps et la victoire des témoins de l'Apocalypse comme nous l'évoquent les grands vitraux de Bille du chœur.

Les différents contacts d'amitiés et d'émulation intellectuelle et spirituelle que Corinna Bille a entretenus avec des membres de notre communauté abbatiale et professeurs de notre école sont un autre jalon de ce qui relie notre Collège de l'Abbaye à la famille et à l'œuvre de Corinna Bille et Maurice Chappaz.

Nous avons donc beaucoup de raisons d'être heureux, après la Médiathèque de Sion, d'accueillir cette exposition dans nos murs pour ce début 2004 et de l'inaugurer en ce soir.

Ce qui me permet pour terminer en distribuant des remerciements chaleureux de la part de tout le Collège.

Merci bien sûr à Maurice Chappaz pour sa présence malgré le temps d'hi-

ver qui a dû rendre difficile le détachement des montagnes bagnardes.

Merci à Pierre François Mettan et ses collaborateurs artistiques et techniques en particulier à notre collègue Jean-Daniel Berclaz, pour leur travail de réalisation de la salle et de l'exposition.

Merci à notre collègue Michel Galliker d'avoir toujours gardé un contact étroit avec Maurice Chappaz, au nom du Collège notamment.

Merci à la Médiathèque de Sion et à ses responsables Jacques et Alain Cordonier, qui ont été les initiateurs de cette magnifique exposition. Merci à ceux qui en ont permis la réalisation: les responsables des archives cantonales de Sion, des Archives littéraires de Berne, de la Bibliothèque nationale, en particulier Monsieur Michaud et Madame Cudré-Mauroux.

Merci à Madame Marie-Claude Morand, directrice des Musées cantonaux qui a gracieusement prêté son technicien Alexandre de Torrenté pour le montage et le démontage de l'exposition.

Merci à Jacques Bille, petit-fils d'Edmond Bille et neveu de Maurice Chappaz, président de l'association Edmond Bille.

L'aventure d'une telle exposition a mis en mouvement beaucoup de dévouement et je voudrais remercier globalement tous ceux qui ont été touchés de près ou de loin par elle.

Soyons des pierres vivantes d'une culture ouverte, critique et libre comme nous le montrent Corinna Bille et Maurice Chappaz. Merci à tous.

*Chanoine Guy Luisier, recteur*